Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°7 – 23 septembre 2026

Financé par

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les BSV sur le site de **DRAAF Grand Est**

FREDON GRAND EST

Inscrivez-vous et retrouvez gratuitement le BSV JEVI sur le site de **FREDON Grand Est**

A RETENIR :

A SURVEILLER :

- Jardins ornementaux : pyrale, oïdum, pucerons et taches noires
- Arbres et arbustes : chalarose, cynips, taches noires, mineuse du marronnier
- Vergers : moniliose, rouille et tigre du poirier
- Potagers : pucerons, mildiou

ZOOM SUR : *Aromia bungii et Xylotrechus chinensis*

VIGILANCE SUR : Le datura stramoine

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE : retrouvez toutes les fiches et leur lien en cliquant dessus.

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus sur notre site.

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de Santé du Végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo B

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) R

SOMMAIRE

Jardins ornementaux 3
1. Buis 3
a. Pyrale du buis 3
2. Rosier 4
a. Oïdium 4
a. Pucerons 4
b. Taches noires 5
Arbres et arbustes 5
1. Frêne 5
a. Chalarose 5
2. Chêne 6
a. Cynips 6
3. Erable 6
a. Taches noires 6
4. Hêtre 7
a. Galle des feuilles de hêtre 7
5. Marronnier 7
a. Mineuse du marronnier 7
Vergers 10
1. Poirier 10
a. Moniliose 10
b. Rouille grillagée du poirier 11
2. Pommier 11
a. Tigre du poirier 11
Potagers 13
1. Concombre 13
a. Pucerons 13
2. Tomate 13
a. Mildiou 13
Auxiliaires 14
Espèces à enjeux de santé humaine 15
1. Datura stramoine 15

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Observations ponctuelles 16
Notes nationales biodiversité 17
Suspicion d'organisme nuisible 18

JARDINS ORNEMENTAUX

1. Buis

a. Pyrale du buis

Observation

De la pyrale du buis a été observée sur du buis à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Crédit : J. KOEPF

Les symptômes de présence sont des défoliations à partir des feuilles basses ou cachées de la lumière (insecte lucifuge) et la présence de fils soyeux. On observe aussi des chenilles de différentes tailles à tête noire et corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Les papillons peuvent aussi être observés, il s'agit de papillons nocturnes blancs avec les extrémités des ailes brunes ou totalement bruns.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les chenilles à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

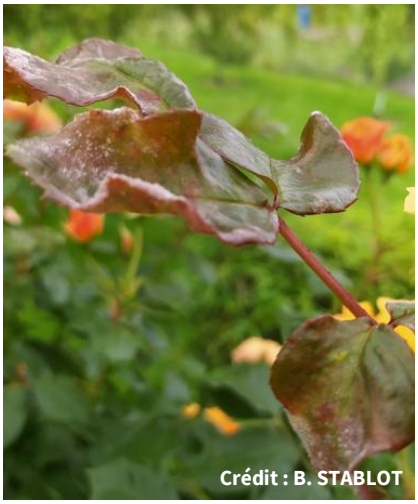
2. Rosier

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur rosier à Horbourg-Wihr (68).

Description et symptômes


Crédit : B. STABLOT

Des taches poudreuses blanches apparaissent au printemps sur les organes des rosiers, ainsi que des coussinets grisâtres et une dessication des tissus. La rosée matinale, les fortes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit, ainsi que le vent, lui sont favorables.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes à la maladie. Distancer suffisamment les plantations pour limiter le confinement de végétation. Eviter les emplacements ombragés. Proscrire l'excès d'engrais azotés.
- Lutte prophylactique : supprimer les pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

a. Pucerons

Observation

Des pucerons du rosier (*Macrosiphum rosae*) ont été observés sur rosier à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Crédit : J. KOEPF

Des pucerons ont été observés sur les boutons de rosiers. Les symptômes sont visibles au printemps et en été : décoloration, réduction de croissance, avortement des fleurs, dessèchement, miellat, fumagine. Est aussi observée la présence de colonies de petits insectes dont la couleur est variable (du vert au rose) en fonction de leur alimentation.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).

- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.
- Pour plus d'informations sur la lutte : cliquer ici

b. Taches noires

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Preuschdorf et Horbourg-Wihr (68).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

ARBRES ET ARBUSTES

1. Frêne

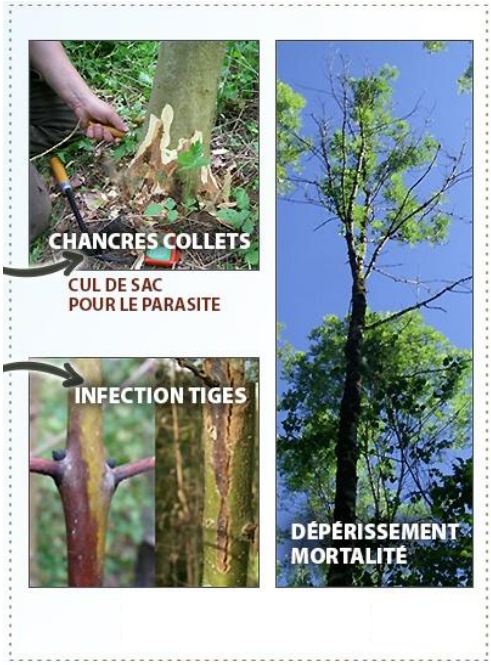
a. Chalarose

Observation

Des symptômes de chalarose du frêne ont été observés à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie, causée par un champignon, qui est apparue en Pologne au début des années 1990 et qui a été détectée pour la première fois en France au printemps 2008. Des nécroses corticales peuvent être observées, ainsi que des flétrissements de pousses et dessèchements de rameaux d'un ou deux ans, sur jeunes frênes jusqu'à 6-8 m de hauteur en plantation ou en régénération naturelle. Evolution sous forme de chancres, puis descente de cime et dépérissement, soit



© Inra - Benoît Marçais & al - Infographie Véronique Gavalda

juste avant le débourrement, soit pendant les périodes sèches estivales. Sur arbres âgés, rechercher ces symptômes dans le houpier.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : des recherches sont en cours pour sélectionner des clones résistants.
- Lutte prophylactique : détecter les symptômes au plus tôt grâce à une observation régulière des frênes. En cas d'attaque, supprimer et incinérer les parties atteintes.

2. Chêne

a. Cynips

Observation

Des galles à cynips ont été observés sur chêne à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Crédit : J. KOEPF

Il s'agit d'un insecte hyménoptère. Comme la plupart des guêpes à galles, l'insecte se développe sur les chênes, où il est responsable notamment de la formation d'une galle sphérique sous la face inférieure des feuilles. Il y a donc présence d'excroissances galeuses arrondies (noix de galles) ou petites galles aplaties (galles lentilles). Les symptômes sont plus spectaculaires que graves.

Prophylaxie et lutte biologique

Aucune action n'est justifiée.

3. Erable

a. Taches noires

Observation

Des symptômes de maladie des taches noires ont été observées sur feuilles d'érable à Reims (51).

Description et symptômes

Crédit : A. MELONI-JACQUET

Il s'agit de symptômes qui sont dus à la présence d'un champignon (*Rhytisma acerinum*). On observe la présence de larges taches circulaires sur les feuilles. De couleur jaunâtre sur les faces supérieures du limbe, puis noirâtres au contour bien délimité.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

4. Hêtre

a. Galle des feuilles de hêtre

Crédit : Y. MULLER

Observation

Des galles des feuilles de hêtre (*Mikiola fagi*) ont été observés à Wasselonne (67).

Description et symptômes

On observe seule génération par an. Les adultes sont de petites mouches qui apparaissent au début du printemps et, après accouplement, déposent leurs œufs, isolément, sur les feuilles. Après éclosion, la larve provoque la formation d'une excroissance des tissus du limbe, fusiforme de 5 à 10 mm de long, qui lui sert de protection (galle uniloculaire, soit une seule larve par galle). A partir d'octobre, la galle se détache de la feuille et tombe au sol. La larve hiverne à l'abri de cette enveloppe protectrice où la nymphose a lieu. L'émergence des adultes intervient fin mars-début avril un peu avant le débourrement. Un très grand cortège parasitaire accompagne en général les pullulations de ce diptère, ce qui favorise une réduction importante de la population.

Insecte très fréquent et présent partout dans la hêtraie, l'abondance des galles est cependant plus importante dans les zones ensoleillées (lisière et canopée).

Prophylaxie et lutte biologique

Aucune action n'est justifiée.

5. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Crédit : V. TADDEI

Observation

Des mines de mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) ont été observées sur feuilles à Reims (51), Preuschdorf (67) et Horbourg-Wihr (68).

Description et symptômes

La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.

Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1ers stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse :

elles sont aplaties et apodes (= sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1ère génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2ème à partir de début août et ceux de la 3ème fin septembre à début octobre.

Les fortes chaleurs font sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

Organisme de Quarantaine Prioritaire

Aromia bungii (OQP)

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												

Le longicorne à col rouge, ou *Aromia bungii*, est un coléoptère originaire d'Asie et d'Extrême-Orient russe qui se développe principalement sur des arbres du genre Prunus. En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne, puis de nouveau dans ce pays en 2016. En 2012, il a été signalé en Italie puis en 2013 et 2017. Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours. Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de Prunus.

Crédit : ANSES LSV 2

L'adulte a un aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle. Leur corps mesure entre 2 et 4 cm de long avec une tête et des élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister). Les antennes et les pattes sont noires.

Aromia bungii peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mi-mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue mais serait semblable à celle des capricornes asiatiques, c'est-à-dire en général dans

l'environnement proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs dans les cavités de l'écorce. La larve est blanche et atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement.

Les dégâts larvaires peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches maîtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées. Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

La présence de trous d'émergence de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.

Organisme de Quarantaine Prioritaire

Xylotrechus chinensis (OQP)

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												

Xylotrechus chinensis, ou longicorne tigre, est un coléoptère originaire d'Asie. En Europe, des foyers sont présents en Grèce (2017) et en Espagne (2013 et 2018). Il a été signalé pour la première fois en France en 2018, sur le territoire des communes de Sète (Hérault) et du Bouscat (Gironde). Deux nouveaux signalements sur mûriers platanes, en octobre 2019, font état de sa présence sur le territoire des communes de Bègles et de Gradignan, également en Gironde.

Les adultes possèdent des élytres dures qui recouvrent une paire d'ailes. Les adultes sont ornés de zébrures rousses, noires et jaunes rappelant celles des frelons. Leur taille est comprise entre 15 et 25 mm. Les larves sont des vers blancs qui forent leur galerie dans l'écorce des arbres atteints.

Les espèces de mûriers (*Morus spp.*) dont le mûrier platane (*Morus australis*) sont ses hôtes préférentiels. Selon la littérature, les pommiers (*Malus spp.*), poiriers (*Pyrus spp.*) et la vigne (*Vitis vinifera*) seraient également des hôtes potentiels.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Les adultes émergent de mai à juillet. Leurs trous de sortie sont visibles sur les troncs et branches principales de l'arbre. Ces trous de sortie sont parfaitement circulaires et d'un diamètre d'environ 5 à 6 mm. Des rejets de sciure ou des coulées de sève peuvent également être visibles lors du développement des larves dans le bois. Les larves passent l'hiver à l'abri dans le bois. Elles finissent leur développement au printemps.

L'activité des larves dans le bois altère la circulation de la sève provoquant un dessèchement progressif de l'arbre voire sa mort. Les arbres ou branches atteints sont également plus sensibles à la casse lors d'épisodes venteux ce qui peut représenter un danger dans les parcs, jardins et allées fréquentés par le public.

VERGERS

1. Poirier

a. Moniliose

Observation
Des symptômes de moniliose (*Monilia sp*) ont été observés sur poirier et pêcher à Paisy-Cosdon (10).

Description et symptômes
Il s'agit d'un champignon qui va impacter les fruits. On pourra observer de la pourriture, des coussinets blanc-gris disposés en cercles concentriques. Mais aussi la momification des fruits restants attachés aux rameaux durant l'hiver. La maladie se conserve sous forme de petits corps durs de couleur noire.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer les fruits momifiés.

b. Rouille grillagée du poirier

Observation

Des symptômes de rouille grillagée du poirier (*Gymnosporangium sabinae*) ont été observés sur poirier à Paisy-Cosdon (10).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie cryptogamique causée par un champignon. Ce champignon nécessite la présence de ses deux hôtes pour réaliser son cycle. Le genévrier comme hôte principal (en hiver) et le poirier comme hôte secondaire (à partir du printemps). Les spores infectées sont transportées entre les deux hôtes au gré du vent, de la pluie et des insectes butineurs.

Les symptômes sur genévrier sont des petits cônes brunâtres qui se transforment ensuite en des galles gélatineuses orange-brunes sur les rameaux atteints. L'hiver, le champignon hiberne sous forme de chancres protubérants, de galles ou d'excroissances noires sur les branches.

Les symptômes sur poirier sont la présence de minuscules cercles de couleur allant du jaune vif à l'orange foncé ou rouge sur la face supérieure des feuilles. Ces taches vont grandissant dans le temps, en nombre et en taille. En cours d'été apparaissent ensuite sur la face inférieure des feuilles du poirier des tumeurs verruqueuses également grandissantes dans le temps, prenant finalement un aspect conique grillagé (filaments) et poudreux. Ces excroissances coniques contenant les spores du champignon pourront à leur tour infecter un genévrier environnant, mais pas un poirier. Le poirier redevient sain dès la chute des feuilles, jusqu'à une nouvelle contamination par un genévrier.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter de cultiver côte à côte des végétaux sensibles au même type de rouille (500 m minimum entre les plantes). Prévoir un écart suffisant entre les plantations pour limiter le confinement de végétation. Ne pas mouiller le feuillage des jeunes plants.
- Lutte prophylactique : Ramasser les feuilles malades ou mortes tombées au sol.

2. Pommier

a. Tigre du poirier

Observation

Des individus de tigres du poirier (*Stephanitis pyri*) ont été observés sur pommier à Preuschdorf (67). Mais aussi sur merisier, ronce et rosier également à Preuschdorf (67).

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Description et symptômes

L'adulte a une tête et un abdomen noirâtres. Les ailes antérieures sont transparentes, réticulées, avec 4 taches brunâtres. Il y a 3 générations par an, depuis mai jusqu'à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte commence début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Elle se nourrit exactement comme l'imago. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Le tigre du poirier vit principalement aux dépens des pomacées et en particulier du pommier et du poirier, mais il peut attaquer d'autres plantes tels que les rosiers, l'aubépine (*Crataegus sp.*), le cotonéaster ou le châtaignier.

Ce ravageur est dangereux non seulement par ses dégâts directs (prélèvement de sève), mais aussi par les conséquences des nombreuses blessures qu'il inflige à son hôte : nécrose et dessèchement des feuilles, ainsi que par le dépôt d'excréments qui obstruent les stomates des feuilles et sur lesquels se développe la fumagine. Une attaque massive peut entraîner la défoliation complète des arbres.

L'espèce est la proie d'autres punaises, en particulier de *Stethoconus cyrtopeltis* qui, cependant, ne réussit pas à empêcher les pullulations.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : proscrire l'élagage annuel systématique ; les attaques sont plus graves les années de taille car la poussée de sève augmente la turgescence des feuilles ; ce qui attire les insectes piqueurs-suceurs. Pratiquer une taille douce, éventuellement en vert après la floraison.
- Lutte prophylactique : une gestion de la litière par broyage de feuilles peut permettre de réduire les populations hivernantes.
- Lutte biologique : l'utilisation de nématodes entomopathogènes en mars peut permettre de limiter les infestations.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

POTAGERS

1. Concombre

a. Pucerons

Observation

Des pucerons ont été observés sur plant de concombre à Nancy (54).

Crédit : C. WALTER

Description et symptômes

Les symptômes visibles sont les feuilles qui se recroquevillent, la présence de miellat, de fumagine. On observe aussi la présence de colonies de petits insectes verts ou jaunes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.
- Pour plus d'information sur la lutte : cliquer ici.

2. Tomate

a. Mildiou

Observation

Des symptômes de mildiou (*Phytophthora infestans*) ont été observés sur tomate à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Crédit : EPHYTIA

Cette maladie est due à un micro-organisme parasite. Il s'agit d'un microbe apparenté aux algues, ce qui explique la nécessité de présence d'eau (eau libre ou humidité saturante) pour permettre l'infection des plantes. La maladie se manifeste par des taches brunes sur toutes les parties aériennes de la plante. Au niveau de ces taches, un feutrage blanc ou grisâtre apparait, surtout en conditions de forte humidité ; sur folioles il n'est présent que sur leur face inférieure. Ce feutrage porte les spores du parasite, qui assurent sa reproduction, mais aussi sa dissémination (tomates, mais aussi pommes de terre) sous l'action de la pluie et du vent.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Ces spores sont ainsi responsables de la propagation de l'épidémie, de proche en proche, à d'autres parcelles ou jardins voisins ou plus éloignés. Les taches évoluent et s'étendent rapidement au niveau de l'organe atteint puis des autres organes de la plante, provoquant une nécrose généralisée qui peut aboutir à la mort rapide de la plante.

Prophylaxie et lutte biologique

Lutte préventive : Limiter au maximum l'humidité sur les organes aériens des plantes, en arrosant au pied des plantes et en utilisant au besoin un paillage pour éviter les projections d'eau. Pour les cultures sous abri, les aérer afin de réduire l'humidité. Suivre les cultures pour éliminer le plus tôt possible les premières infections, en supprimant les folioles infectées avant que l'infection ne gagne les tiges ou les fruits. En fin de culture, éliminer les débris végétaux. Eviter de cultiver des tomates à proximité immédiate de pommes de terre.

- Lutte prophylactique : préférer une variété résistante ou peu sensible au mildiou. Eliminer les sources de contamination initiale : détruire toutes les repousses dès que possible, vérifier la qualité du matériel planté, éviter de composter les résidus de cultures malades

AUXILIAIRES

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Ravageur prédaté
Preuschdorf (67)	Syrphe	Adulte	Pucerons, œufs de lépidoptères, acariens, thrips, cochenilles et aleurodes
Nancy (54)	Coccinelle (photo)	Adulte	Thrips, aleurodes, psylles et acariens

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

ESPECES A ENJEUX DE SANTE HUMAINE

Avec l'appui financier de l'ARS
Grand Est dans le cadre du PRSE 3

1. Datura stramoine

Observation

Du datura a été observé à Sélestat (67).

Description et symptômes

Le datura stramoine (*Datura stramonium*) est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, celles-ci pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Arracher les pieds de datura avant la formation des graines en utilisant des gants. Les mettre en tas dans un endroit isolé et les laisser se dégrader. Ne pas les mettre dans le compost et ne pas brûler. Idéalement, végétaliser la zone avec un couvert végétal dense pour limiter la repousse du datura. Faucher le plus ras possible avant la montée en graines.
- Lutte préventive : Ne pas laisser les sols à nu dans les massifs ou lors de chantiers, en paillant ou en installant un couvert transitoire pour éviter la levée du datura mais aussi des autres espèces invasives (ambroisie à feuilles d'armoise, raisin d'Amérique, ...).

Pour plus d'information : cliquer ici

Pour tout signalement ou question, merci de nous contacter à : eesh@fedon-grandest.fr

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

OBSERVATIONS PONCTUELLES

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Saint-Dizier (52)	Punaises marbrées (juvéniles)	/

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0. Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

SUSPICION D'ORGANISME NUISIBLE

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.

Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Grand Est dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Paisy-Cosdon (10), Reims (51), Saint-Dizier (52), Nancy (54), Preuschdorf (67), Sélestat (67), Wasselonne (67) et Horbourg-Wihr (68).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 23 septembre 2026 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr

Financé par

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité